

MENSONGE ET RESTRICTION MENTALE...

En vérité, le mentir est un maudit vice. Nous ne sommes hommes et nous nous tenons les uns et les autres que par la parole. (Montaigne).

Je n'ai pas l'habitude de polémiquer avec des journalistes en service commandé... Il leur faut bien gagner leur pitance!

Cela étant, et comme on dit, trop c'est trop. Et, même s'il me faut bien constater que les jésuites pour qui «*la fin sanctifie les moyens*» ont fait de nombreux émules parmi ceux pour qui «*la fin justifie les moyens*», pour autant, je ne suis pas obligé d'accepter de me voir prêter des intentions et des démarches qui ne sont pas les miennes!

Montaigne a raison: «*Nous ne sommes hommes et nous nous tenons les uns et les autres que par la parole*».

Le journal «*Libération*» dont le style et les méthodes ne sont pas sans rappeler celles de «*Gringoire*» se distingue particulièrement par sa façon ordurière d'user du mensonge et de la restriction mentale. Le 6 février 2002, il publie un article qui, de ce point de vue, mérite une mention spéciale. Alors parlons-en puisqu'il semblerait, qu'aujourd'hui, la qualification de trotskiste, comme naguère celle d'anarchiste, effraie le bon peuple.

Or, dans la fièvre électorale qui, périodiquement, saisit ceux que l'exercice du pouvoir attire, on utilise n'importe quel argument pour discréditer l'adversaire.

Apparemment, les chiraquiens ont, les premiers, ouvert le feu en rappelant à Jospin un passé trotskiste qu'il a mis, il est vrai, un certain temps à assumer. La riposte des Jospiniens n'a pas tardé: A trotskiste, trotskiste et demi... Chirac lui-même s'acoquinerait avec les trotskistes!

Soyons clairs, tout ceci ne présente, à mes yeux, aucun intérêt... sauf que je n'accepte pas de me voir, à mon corps défendant, mêlé à de sordides magouilles électorales. Alors, précisons les choses. Dans un article publié dans *Libération* le 6 février 2002 et intitulé: «*Quand l'Élysée s'acoquine avec les trotskistes*», je suis, à de nombreuses reprises, cité.

Tout d'abord, qu'on soit bien d'accord, je ne considère pas déshonorant ni compromettant de rencontrer tel ou tel homme politique, à commencer par Chirac lui-même.

Mais les faits sont têtus. Lorsque les distingués journalistes de *Libération* affirment que j'aurais rencontré Jacques Chirac en 1995, à l'hôtel de Ville de Paris... ils mentent! D'autant que, je puis l'affirmer, sur l'honneur... je n'ai jamais mis les pieds à l'Hôtel de Ville de Paris (alors qu'il m'est arrivé de déjeuner avec Jean-Marc Ayrault... à l'hôtel de Ville de Nantes!).

Lorsque les mêmes journalistes prétendent qu'en octobre 1995, j'aurais rencontré Jacques Chirac à l'Élysée, ils mentent sciemment. En octobre 1995, j'ai effectivement rencontré, dans une annexe de l'Élysée, Maurice Ulrich et Étienne Garnier, Jacques Chirac n'était pas là! (Avec l'espoir illusoire de mettre en échec ou de freiner l'offensive décidée sur ordre de Bruxelles, contre notre système de Sécurité Sociale, mais je n'étais pas seul à nourrir ces illusions!).

Lorsque toujours les mêmes écrivent que «*je n'ai jamais caché mon amitié pour Robert Hersant*», ce

(1) Jean Zay: Ministre de l'Éducation Nationale, en 1930, du gouvernement Blum - Arrêté et emprisonné en juin 40 sur ordre du gouvernement de Vichy - Assassiné en 1944 par les miliciens de Vichy.

qui est exact et que je l'aurais «*connu aux Jeunesses Socialistes*», il y a là une inexactitude que j'entends relever. Je n'ai pas «*connu Robert Hersant aux Jeunesses Socialistes*», je l'ai, à l'époque, en tant que Secrétaire de la section des Jeunesses Socialistes de Sotteville-les-Rouen, parrainé pour son entrée aux J.S. Cela étant en tant que syndicaliste, je n'ai jamais eu la moindre discussion avec Robert Hersent au sujet du *Syndicat du Livre*.

Quant à mêler Yvon Rocton aux rapports vrais ou supposés que la Fédération F.O. de la Métallurgie et son Secrétaire Général, entretiendraient avec les dirigeants de l'UIMM, cela relève de la bonne vieille méthode stalinienne de l'amalgame. Il est vrai que l'article se conclut par la reprise d'une calomnie stalinienne: «*F.O. création de la C.I.A.*».

Jésuitisme et stalinisme, mensonge et restriction mentale, la boucle est bouclée.

Voilà pourquoi, et, pour paraphraser Jean Zay (1), il faut que l'on sache que pour moi, le journal «*Libération*» appartient ... «à la race vile des torche-culs».

Alexandre HÉBERT.
